nous fait constater ni augmentation ni diminution du volume de l'organe. En outre l'ictère s'est produit ici par simple rétention de la bile; les selles, en effet, sont blanches, argileuses.

Nous allons mettre ce malade à une diète modérée, et lui prescrire, à l'intérieur, le phosphate de soude, à dose de 30 à 60 grains, trois fois par jour. Si l'ictère semble vouloir s'améliorer, ce que nous verrons en examinant l'urine, les selles et la conjonctive, nous instituerons alors un traitement contre la diathèse syphilitique.

P. S.—Chez ce dernier malade l'ictère céda rapidement à l'emploi du phosphate de soude. L'urine devint moins foncée et les selles reprirent bientôt leur couleur normale, preuve que la bile pouvait enfin s'écouler librement dans l'intestin.

On prescrivit alors, tout en continuant l'usage du phosphate de soude, une demi-pilule de Ricord, à prendre trois fois par jour, après les repas.

COMMUNICATION.

Diphthérie et Chlorate de potasse.

Messieurs les Rédacteurs,

Je suis bien fâché d'avoir échauffé la bile de vos correspondants, MM. les Docteurs Laurin et Lippé, en mettant en doute, comme je l'ai fait, l'efficacité absolue du chlorate de potasse dans le traitement de la diphthérie, mais je vous avoue que je ne vois absolument rien, dans leurs lettres, qui soit de nature à modifier ma manière de voir. M. le Dr Laurin cite des auteurs. J'avais cité les miens déjà, et, si nous nous en tenons là, j'aurai à coup sûr pour moi les autorités les plus compétentes en la matière. M. le Dr Lippé fait la mouë sur tous ces noms et insinue fort adroitement que "de ce que des auteurs ne parlent pas du chlorate de potasse ou n'en parlent que pour le critiquer, sans l'avoir éprouvé ou après l'avoir éprouvé d'une manière insuffisante, il ne s'ensuit pas que ce remède doive être rejeté du traitement d'une maladie qu'il a paru, administré convenablement, subjuguier dans presque tous les cas."

Evidemment, M. Lippé n'est pas tendre pour les maîtres de la thérapeutique moderne; c'est bien fâcheux, car j'allais justement citer encore le regretté Gubler qui dit (*Commentaires thérapeutiques du Codex*): "Le chlorate de potasse ne saurait être qu'un palliatif insignifiant dans la syphilis, le muguet.....la diphthérie infectieuse." Ainsi, d'après M. Lippé, il faut croire que Ringer, Bartholow, Stillé, Jacobi, Gubler sont des farceurs qui n'ont pas, comme lui, M. Lippé, sérieusement expérimenté le chlorate de potasse et qui en parlent sans savoir ce qu'ils disent. Ce n'est pas flatteur assurément pour ces Messieurs. L'autorité de M. Lippé vaut bien mieux que cela sans doute, et celle de M. Laurin aussi.

Vos deux correspondants présentent chacun des séries de cas favorablement traités par le chlorate. A les en croire, ce sel serait doué de propriétés merveilleuses et, comme spécifique passerait même avant la